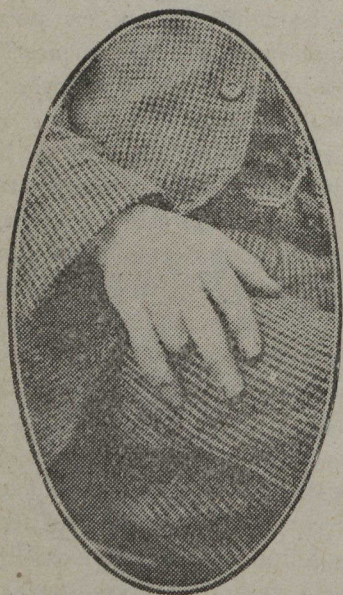


des femmes sanglotent éperdument, tandis que d'autres gouaillent avec des mots obscènes et des gestes honteux. Tous les degrés dans l'échelle du vice sont représentés dans cette promiscuité inquiétante et parfois aussi, ce qui est pénible à avouer, certains innocents sont mêlés à cette tourbe infâme et attendent que l'enquête préliminaire ait fait justice des griefs douteux relevés à leur encontre.



L'annulaire replié. "Ne me quittez pas de l'oeil."

Vision cauchemaresque, bien digne de tenter la plume d'un Edgar Poë, où s'étale dans toute sa crudité la perversion humaine. Puis, toutes ces épaves, pour la plupart marquées par le stigmate du vice, disparaissent dans le corridor noir, sont happées par le "greffe", et de là s'en vont, troupeau errant, dans l'immense salle où ils attendront le moment de leur comparaison. "Quartier des hommes", Quartier des femmes", chacun selon son sexe s'achemine vers la salle d'attente aux murs

sévères, pendant que les "dangereux" sont confinés dans d'étroites cellules, sous l'incessante surveillance des géôliers.

Elles sont cruellement longues ces heures de détention provisoire pour l'inculpé qui attend le moment de comparaître devant ses juges, pourtant il jouit au Dépôt d'une sorte de liberté qui lui permet de s'entretenir avec ses voisins, de fumer, de rêver, de dormir.

De temps en temps la voix de "l'aboiseur", (détenu préposé à l'appel de ses compagnons) retentit, clame un nom, une porte s'ouvre, l'homme s'en va entre deux gardes, à l'instruction ou bien au service Bertillon.

Ce nom du docteur Bertillon, inventeur et chef du "service anthropométrique" ou "d'identité judiciaire", est d'ailleurs sur toutes les lèvres au dépôt. Les "chevaux de retour", ceux qui ont déjà subi des condamnations savent à quoi s'en tenir sur les formalités multiples à remplir, mais les "nouveaux" n'écourent qu'en tremblant les explications fournies par leurs devanciers.

Pour un moment nous abandonnerons la salle commune pour faire une rapide excursion dans le département de la police parisienne, qui a été l'oeuvre géniale copiée par toutes les puissances civilisées. L'humanité doit saluer le nom du docteur Bertillon, et peut lui donner avec juste raison le titre de "Bienfaiteur", car grâce à lui, grâce à ses travaux, la terrible éventualité de l'erreur judiciaire peut être considérée comme définitivement écartée.

Simple autant que pratique, très facilement assimilable, sa méthode est basée sur des déductions mathématiques, coordonnées avec un art consommé, se complétant les unes les autres, et déterminant ainsi un réseau d'observations tellement serré que la plus légère erreur ne peut s'y